Discours de SE Igor Slobodnik (ambassadeur slovaque en France)

Monsieur le Maire,

Monsieur l'Ambassadeur)

Mesdames et Messieurs les Elus,

Mesdames et Messieurs

C'est avec le plus grand respect que nous, les représentants de la diplomatie slovaque et des études slaves, venons aujourd'hui nous recueillir devant la sépulture d'Ernest Denis. Si nous sommes là, aujourd'hui, c'est que nous ressentons une sorte d'obligation morale envers cet historien, l'un des rares découvreurs français de l'Europe centrale. Malheureusement, faute de continuité de la mémoire collective, en Slovaquie, il est quasiment tombé dans l'oubli.

Comme si, dans le contexte de sa disparition il y a 100 ans, il y avait déjà une prémonition de cet oubli : Ernest Denis est décédé au lendemain d'un voyage triomphal en Bohême. Pourtant, 1921 devait être l'année de sa première visite officielle en Slovaquie, un pays qu'il n'avait jusqu'alors qu'entrevu lors des passages courts. Si son voyage officiel en Slovaquie n'a jamais eu lieu, il a pu y réaliser une belle expédition imaginaire et intellectuelle : à travers sa connaissance intime et profonde de l'histoire et politique de la Bohême, en cette période de *fin de siècle*.

Cependant, « le poids » de sa parfaite connaissance de la cause tchèque n'a pas empêché Ernest Denis de porter un regard objectif sur l'histoire et les péripéties du peuple slovaque. Je pense notamment à l'évolution de son approche sur la codification du slovaque moderne, l'œuvre principal de Ľudovít Štúr. Ernest Denis, en tant que spécialiste renommé de la Bohême, a fini par reconnaître l'émancipation linguistique et historique des Slovaques. Il a eu même des idées visionnaires sur la future union des Slovaques et des Tchèques dont on peut dire sans être péjoratif que c'était „un mariage de raison“. Je tiens à souligner ici sa conviction politique que la préservation la nation slovaque était la condition *sine qua non* de la réussite du projet d'état tchéco-slovaque. En plus, selon lui, les qualités du peuple slovaque pouvaient contribuer à la culture de la partie tchèque de l'état commun *in spe*.

La Slovaquie souhaite profiter de la magie de cette année du centenaire de la mort d'Ernest Denis pour enfin le remercier, car *Mieux vaut tard que jamais*. Un grand MERCI d'avoir contribué à faire connaître la Slovaquie en France, que ce soit dans les milieux intellectuels,

culturels ou politiques. MERCI enfin d'avoir été l'un des inspirateurs de la création de la première République tchécoslovaque, ce „projet d'état de l'Europe centrale « le plus réussi » de la première moitié du 20ème siècle, même si naufragé...

Merci de votre attention.